Myriam Watthee-Delmotte (myriam.watthee@uclouvain.be)

Mythes d'âge d'or et de sociétés idéales

L'âge d'or fantasmé des contemporains

Objectifs

- Éclairer la permanence des imaginaires mythiques
- Analyser diverses modalités
  de réécriture
  ou d'intertextualité

observables dans la littérature francophone contemporaine

1. Le mythe littérarisé de l'âge d'or

   a. Un mythe de situation

   b. Une temporalité problématique

   c. Le deuil de l'âge d'or dans les lettres modernes

2. Études de cas :

   a. La nostalgie de l'archaïque : *Arcadie… Arcadie…* de Jean Giono

   b. Le rêve d'âge d'or et l'utopie : *La ville qui n'existait pas* d'Enki Bilal et Pierre Christin

- Frédéric Rouvillois, *L'utopie*, Paris, Garnier-Flammarion, « Corpus », 1998.

dystopie = contre-utopie

Désillusion par rapport à l'idéal utopique

- Jacques Guiomard, *Critique de la science-fiction*, Paris, Pocket, « Agora », 2002.

1e occurrence : 1868, *John Stuart Mill, terme ironique, préfixe dys-*

dystopie	**><**	**contre-utopie**
accent sur le dysfonctionnement		le système va au bout de sa logique
		anti-utopie
		utopie négative
		utopie qui ne vise pas une *société juste, le bien commun*

- Hélène Taillefer, *L'intelligence articifielle comme figure de la dystopie dans* 1984 *de G. Orwell,* Le dépeupleur *de S. Beckett* et Neuromancier *de W. Gibson,* mémoire en études littéraire*s,* UQAM, 2009, http://www.archipel.uqam.ca/2229/1/M10931.pdf

Texte analysé au cours :

Enki Bilal et Pierre Christin, *La ville qui n'existait pas* (1977), Tournai, Casterman, 2006. Planches reproduites sur le site du cours à usage interne. **NE PAS DIFFUSER LES PAGES IMPRIMEES.**

Voir :

Paul Ricœur, *L'idéologie et l'utopie* (1986, édition originale anglaise *Lectures on ideology and utopia*), Paris, Le Seuil, « Points / Essais », 1997.

Cioran, *Histoire et* utopie, chapitre « l'âge d'or » (196), Paris, Gallimard, « Folio/ Essais », 1987.
http://www.cnam.fr/lipsor/dso/articles/fiche/cioran.html

Enki Bilal, *L'état des stocks milleneufcentquatrevingtdixneuf*, Genève, Les Humanoïdes associés, 1999.

Dossier « Enki Bilal fait son cinéma », dans *Bang!* N°6, Printemps 2004.

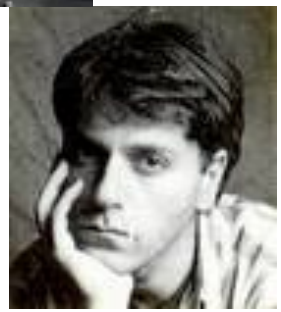
Paul-Augustin Deproost et Bernard Coulie, *Utopie. Imaginaires européens*, Paris, L'Harmattan, « Structures et pouvoirs des imaginaires », 2002.

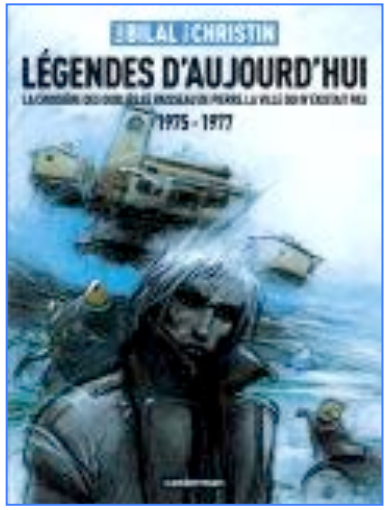
Jean-Louis Tilleuil, *Pour analyser la bande dessinée,* Louvain-la-Neuve, Academia, 1987.

http://www.bedetheque.com/auteur-14-BD-Bilal-Enki.html

http://www.bedethque.com/auteur-6568-BD-Christin-Pierre.html

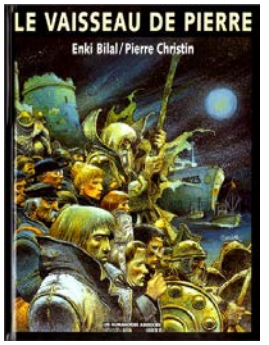
1. Contexte




BILAL | CHRISTIN
LÉGENDES D'AUJOURD'HUI
1975 - 1977

Enki BILAL Pierre CHRISTIN
LA VILLE QUI N'EXISTAIT PAS
Légendes d'aujourd'hui

HISTOIRES FANTASTIQUES
LA CROISIÈRE DES OUBLIÉS
légendes d'aujourd'hui


LE VAISSEAU DE PIERRE
Enki Bilal / Pierre Christin

LA VILLE QUI N'EXISTAIT PAS

BILAL | CHRISTIN
LES PHALANGES DE L'ORDRE NOIR

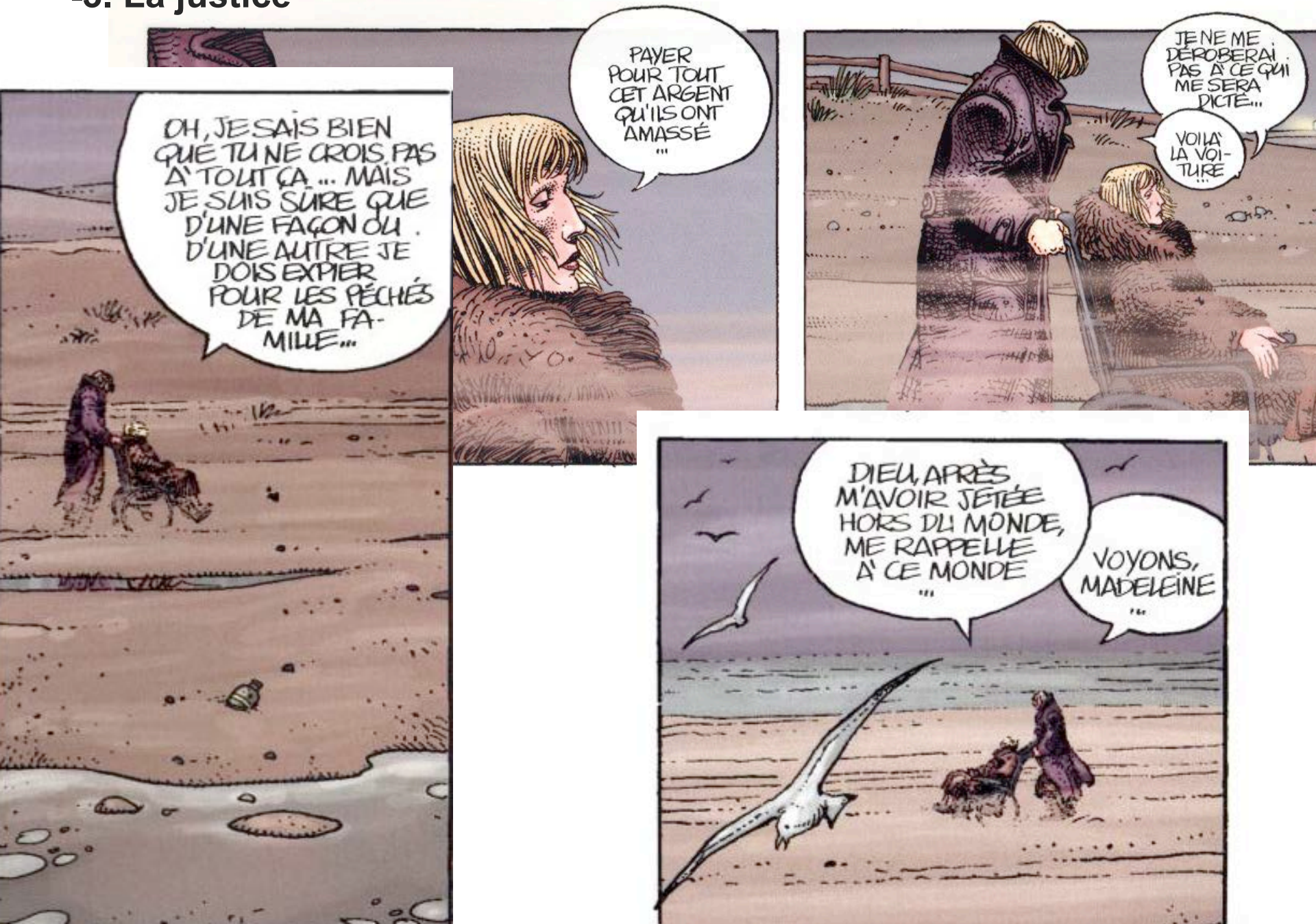
2. Repérage

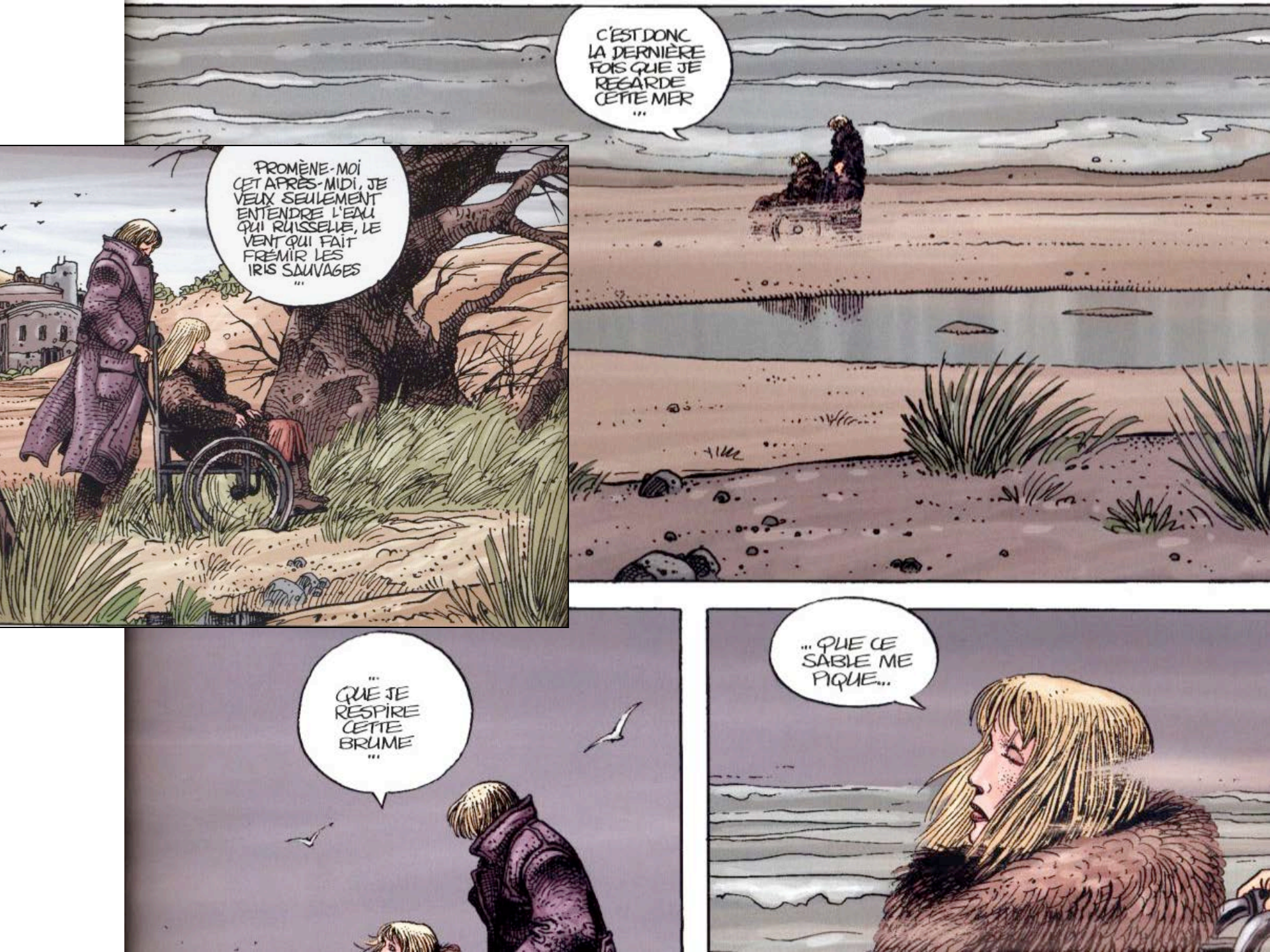
-1. la paix

-2. L’ abondance

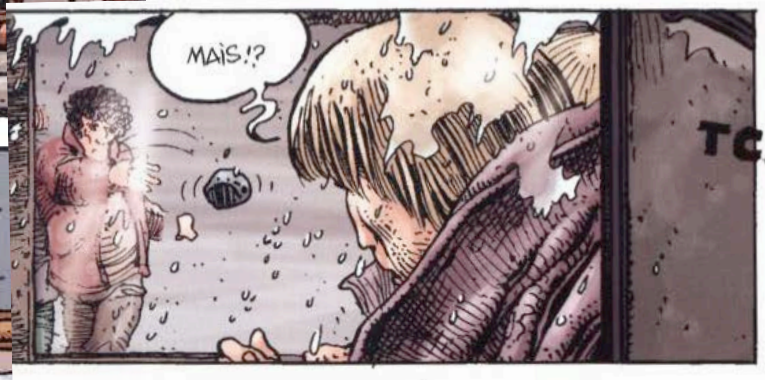
-2. L’ abondance

-3. La justice


OH, JE SAIS BIEN QUE TU NE CROIS PAS À TOUT ÇA... MAIS JE SUIS SÛRE QUE D'UNE FAÇON OU D'UNE AUTRE JE DOIS EXPIER POUR LES PÉCHÉS DE MA FAMILLE...
PAYER POUR TOUT CET ARGENT QU'ILS ONT AMASSÉ...
JE NE ME DÉROBERAI PAS À CE QUI ME SERA DICTÉ...
VOILÀ LA VOITURE...
DIEU, APRÈS M'AVOIR JETÉE HORS DU MONDE, ME RAPPELLE À CE MONDE...
VOYONS, MADELEINE...


C'EST DONC LA DERNIÈRE FOIS QUE JE REGARDE CETTE MER ...
PROMÈNE-MOI CET APRÈS-MIDI, JE VEUX SEULEMENT ENTENDRE L'EAU QUI RUISSELLE, LE VENT QUI FAIT FRÉMIR LES IRIS SAUVAGES ...
... QUE JE RESPIRE CETTE BRUME ...
... QUE CE SABLE ME PIQUE...

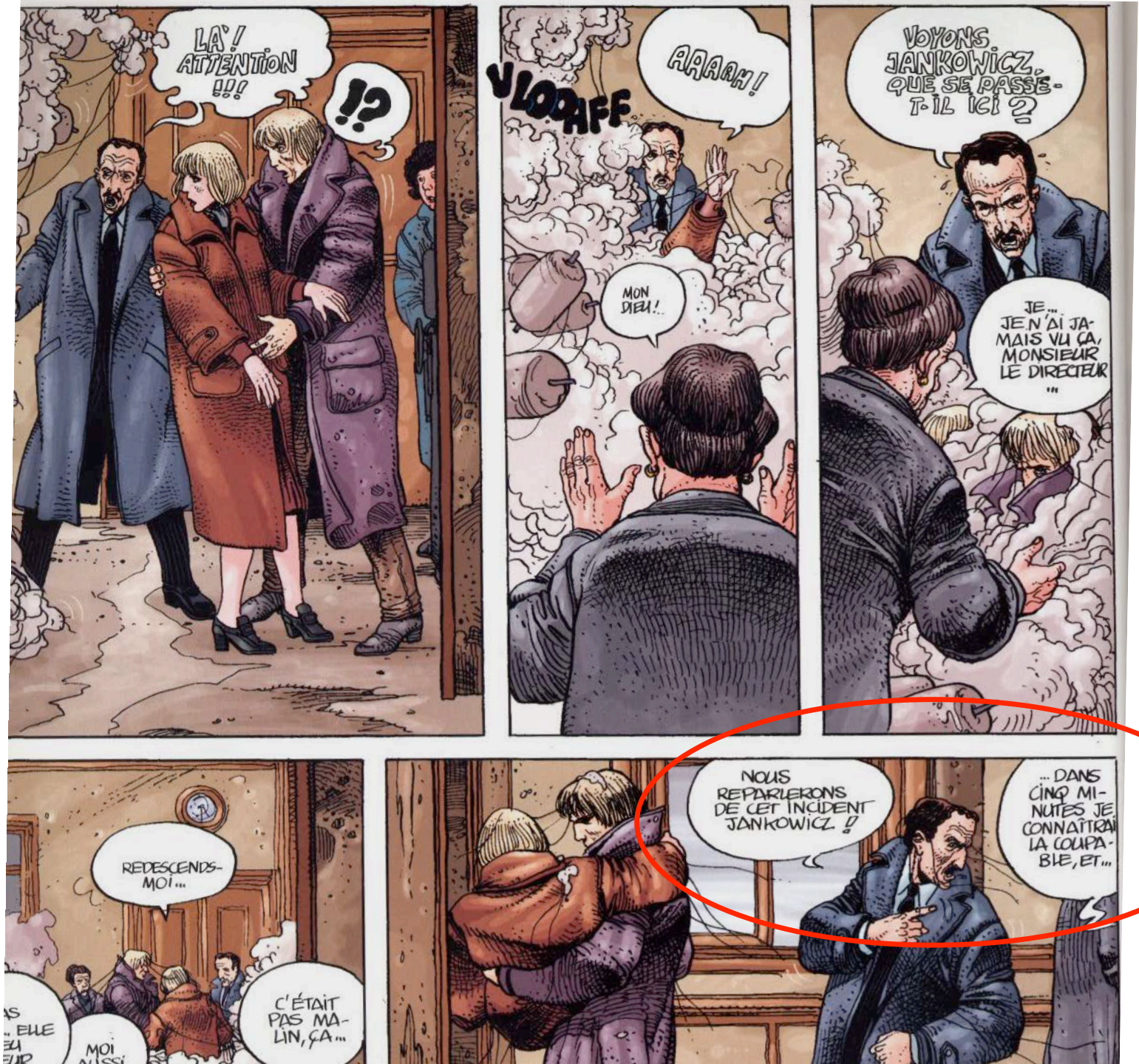
HÉ, C'EST VRAI CE QU'ON RACONTE, QUE LE VIEUX, IL...


MAIS!?

TCHAC

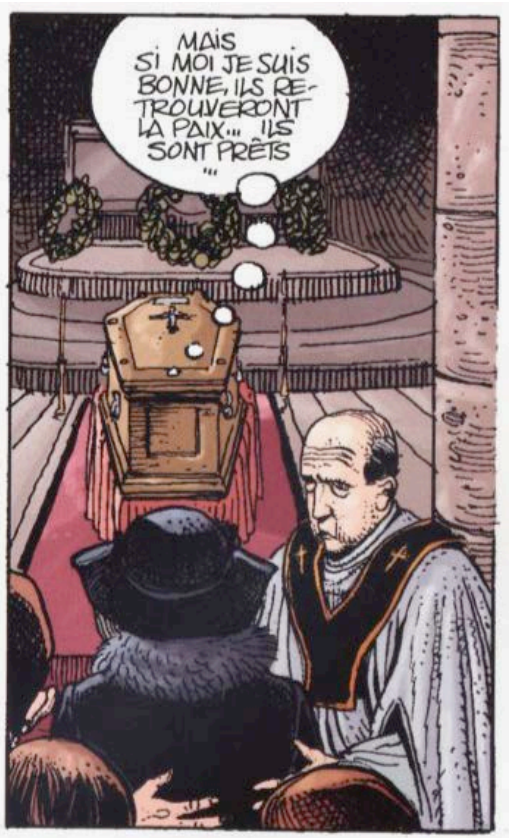
AH!

C'EST ICI, ET PAS DEHORS QUE ÇA SE PASSE, MADEMOISELLE! SUPPRESSION DE PRIME!


LÀ ! ATTENTION !!!
!?
VLOOAFF
AAAAH !
MON DIEU !..
VOYONS JANKOWICZ, QUE SE PASSE-T-IL ICI ?
JE... JE N'AI JAMAIS VU ÇA, MONSIEUR LE DIRECTEUR ...
REDESCENDS-MOI...
C'ÉTAIT PAS MALIN, ÇA...
NOUS REPARLERONS DE CET INCIDENT JANKOWICZ !
... DANS CINQ MINUTES JE CONNAÎTRAI LA COUPABLE, ET...

2. Modalités de la reprise

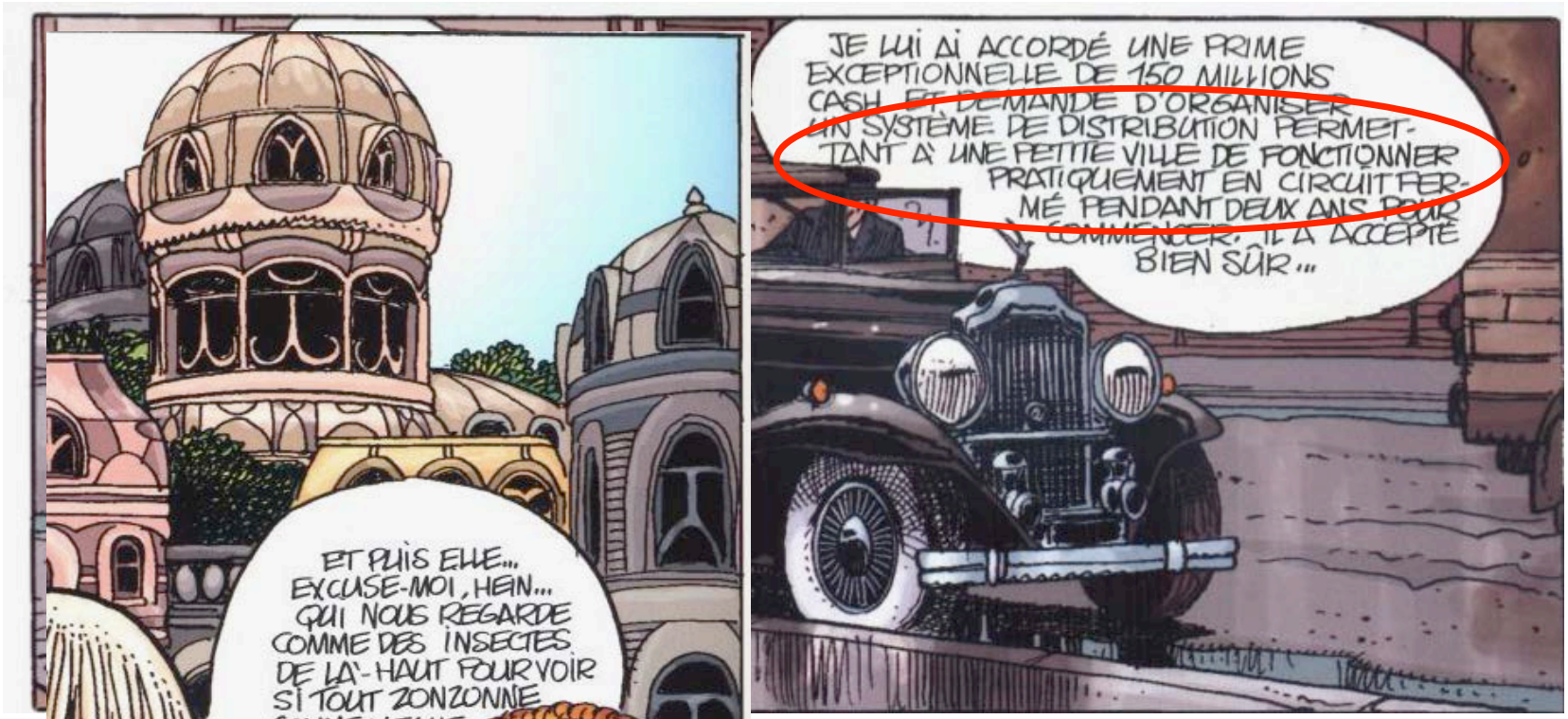
-1. les contenus



On ne rencontre d'utopie ni auparavant ni en dehors de l'ère culturelle judéo-chrétienne.

Frédéric Rouvillois, *L'Utopie*, Paris, Garnier-Flammarion, 1998, p. 35.

Si l'utopie n'est pas forcément une île, elle se trouve généralement isolée du reste du monde. L'isolement utopique n'existe que vis-à-vis de l'extérieur : constat qui éclaire […] la fonction de l'insularité, qui est de manifester à la fois la clôture et l'autonomie de la cité. La clôture, c'est-à-dire la volonté de protéger la machine parfaite d'un « environnement » lourd de périls, mais aussi, symboliquement, de figurer son imperméabilité aux atteintes du temps. […] L'autonomie : pareille à une machine préservée de l'usure et animée du mouvement perpétuel, l'utopie n'a besoin de personne, sinon d'elle-même pour fonctionner indéfiniment, suivant les règles stables qui l'organisent. » (p. 28)



L'idéologie est toujours un concept polémique. Elle n'est jamais assumée en 1ère personne : c'est toujours l'idéologie de quelqu'un d'autre. […] En revanche, les utopies sont plaidées par leurs auteurs mêmes, […] les utopies sont assumées par leurs auteurs tandis que les idéologies sont récusées par les leurs.

Paul Ricoeur, *L'idéologie et l'utopie* (1986), Paris, le Seuil, 1997, p. 19.

EU-TOPIA

TOUT EST D'UN GOÛT PARFAIT, MONSIEUR L'ARCHITECTE...
JE LE CROIS HUMBLEMENT, MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE ...

OUAIS, J'EN AI EU MARRE DE C'TE PUTAIN DE CITÉ IDÉALE... MAIS ATTENTION, POUR BEAUCOUP DE COPAINS, C'EST PAS PAREIL...

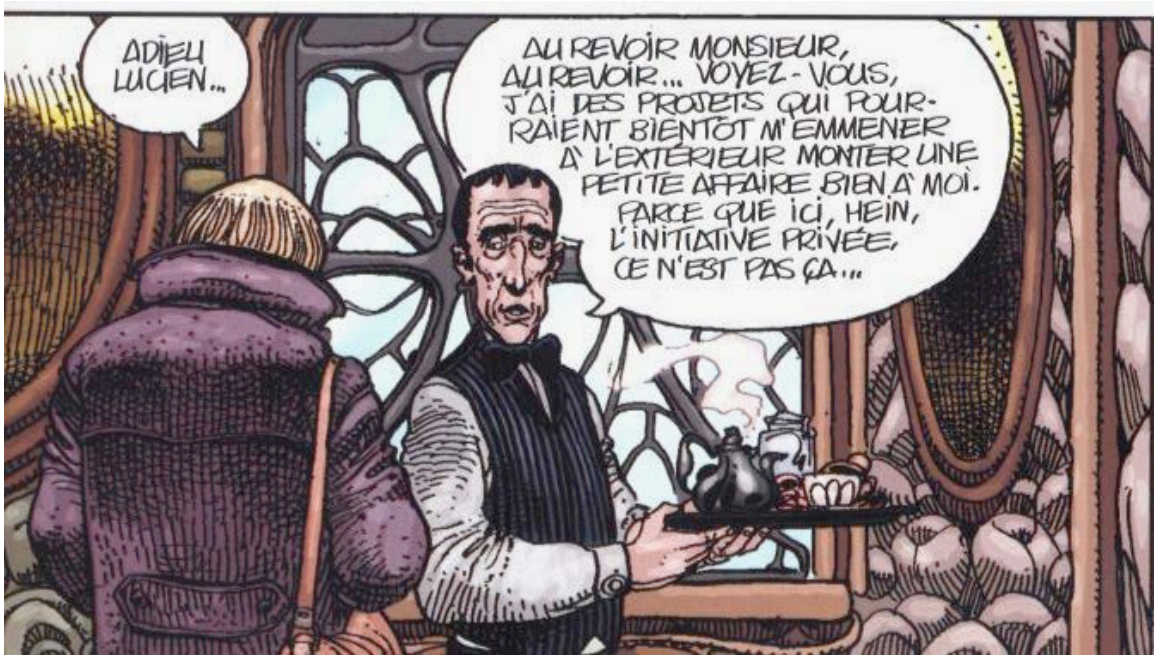
MAIS LA FÊTE PERMANENTE, C'EST PAS COMME JE CROYAIS... TOUT LE MONDE FAIT SEMBLANT QUE ÇA MARCHE AU POIL, ET TOUT LE MONDE SE FAIT CHIER, CLOÎTRÉ SOUS CE FOUTU DÔME...

ON S'EN PAYE UN TOUR ? ON PEUT TANT QU'ON VEUT MAINTENANT...
OUAIS... MAIS ÇA ME DIT RIEN ...

Cioran, *Histoire et utopie*, Paris, Folio, 2005.

cipe dynamique : celle même qui entretient la fièvre du devenir et suscite les événements. Ôtez-la à l'homme, si vous misez sur l'âge d'or ! Autant vaudrait le dépouiller de son être, dont tout le secret réside dans cette propension à nuire sans laquelle on ne saurait le concevoir. Rétif et à son bonheur et à celui des autres, il agit comme s'il souhaitait l'instauration d'une société idéale ; qu'elle se réalise, il y étoufferait, les inconvénients de la satiété étant incomparablement plus grands que ceux de la misère. Il aime la tension, le perpétuel cheminement : vers quoi irait-il à l'intérieur de la perfection ? Inapte à l'éternel présent, il en redoute de plus la monotonie, écueil du paradis sous sa double forme : religieuse et utopique. L'histoire ne serait-elle pas, en dernière instance, le résultat de notre peur de l'ennui, de cette peur qui nous fera toujours chérir le piquant et la nouveauté du désastre, et préférer n'importe quel malheur à la stagnation ? L'obsession de l'inédit est le principe destructeur de notre salut. Nous marchons vers l'enfer dans la mesure où nous nous éloignons de la vie végétative, dont la passivité devrait constituer la clef de tout, la réponse suprême à toutes nos interrogations ; l'horreur qu'elle nous inspire a fait de nous cette horde de civilisés, de monstres omniscients qui ignorent l'essentiel. Se morfondre au ralenti, respirer sans plus, subir dignement l'injustice d'être, se soustraire à l'attente, à l'oppression de l'espoir, chercher un moyen terme entre la charogne et le souffle, nous sommes trop corrompus et trop haletants pour y atteindre. Décidément, rien ne nous réconciliera avec l'ennui. Pour y être moins rebelles, nous devrions, par

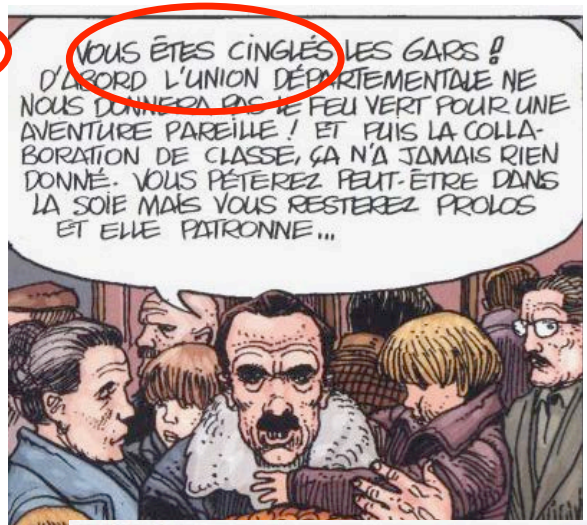
quelque secours d'en haut, connaître une plénitude sans événements, la volupté de l'instant invariable, la délectation de l'identité. Mais une telle grâce est si contraire à notre nature que nous sommes trop heureux de ne la point recevoir. Enchaînés à la diversité, nous y puisons cette somme constante de déboires et de conflits, si nécessaire à nos instincts. Dégagés de soucis, et de toute entrave, nous serions livrés à nous-mêmes ; le vertige que nous en tirerions nous rendrait mille fois pires que ne le fait notre servitude. Cet aspect de notre déchéance échappa aux anarchistes, derniers pélagiens en date, qui eurent néanmoins sur leurs devanciers la supériorité de rejeter, par culte de la liberté, toutes les cités, à commencer par les « idéales », et d'y substituer une variété nouvelle de chimères, plus brillantes et plus improbables que les anciennes. S'ils s'insurgèrent contre l'État et en réclamèrent la suppression, c'est qu'ils y voyaient un obstacle à l'exercice d'une volonté foncièrement bonne ; or, c'est précisément parce qu'elle est mauvaise que l'État est né ; disparaîtrait-il qu'elle se complairait au mal sans restriction aucune. N'empêche que leur idée d'anéantir toute autorité demeure une des plus belles qu'on ait jamais conçues. Et eux qui voulurent la réaliser, on ne saurait assez déplorer que leur race se soit éteinte. Mais peut-être devaient-ils s'effacer et s'absenter d'un siècle comme le nôtre, si empressé à infirmer leurs théories et leurs prévisions. Ils annonçaient l'ère de l'individu : l'individu tire à sa fin ; l'éclipse de l'État : il ne fut jamais plus fort ni plus encombrant ; l'âge de l'égalité : c'est l'âge de la terreur qui est venu. Tout va se dégradant. Comparés

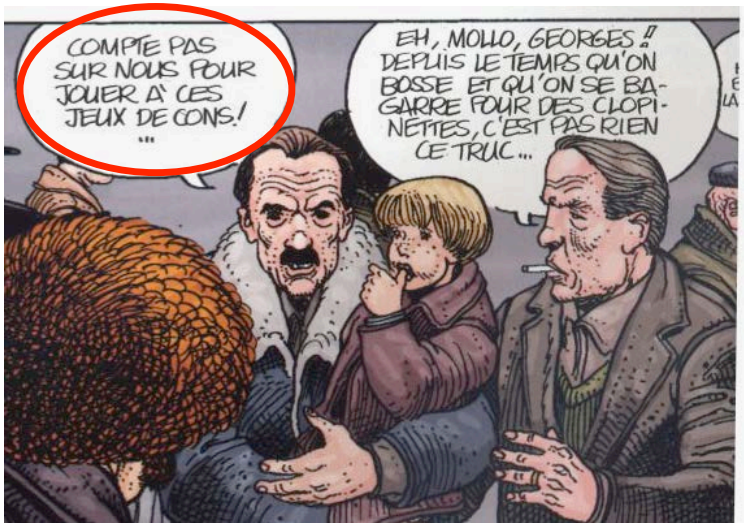


Pour les utopistes, la propriété représente […] un contre-pouvoir dressé face à la raison supérieure du groupe tout entier. (Rouvillois, p. 29)

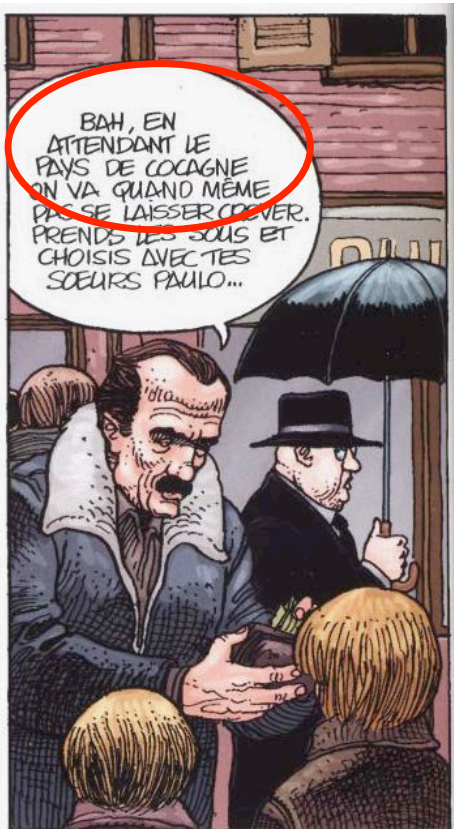
U-TOPIA

TU CROIS QUE ÇA SERA BIEN, CETTE VILLE, M'MAN ?
PEUT-ÊTRE MON PAULO, PEUT ÊTRE, PUISQUE ÇA PEUT PAS ÊTRE PIRE...
TAIS-TOI DONC MARCELLE ! C'EST UN PIÈGE POUR DÉMOBILISER LES TRAVAILLEURS


VOUS ÊTES CINGLÉS LES GARS ! D'ABORD L'UNION DÉPARTEMENTALE NE NOUS DONNERA PAS LE FEU VERT POUR UNE AVENTURE PAREILLE ! ET PUIS LA COLLABORATION DE CLASSE, ÇA N'A JAMAIS RIEN DONNÉ. VOUS PÉTEREZ PEUT-ÊTRE DANS LA SOIE MAIS VOUS RESTEREZ PROLOS ET ELLE PATRONNE...


COMPTE PAS SUR NOUS POUR JOUER À CES JEUX DE CONS !
EH, MOLLO, GEORGES ! DEPUIS LE TEMPS QU'ON BOSSE ET QU'ON SE BAGARRE POUR DES CLOPINETTES, C'EST PAS RIEN CE TRUC...

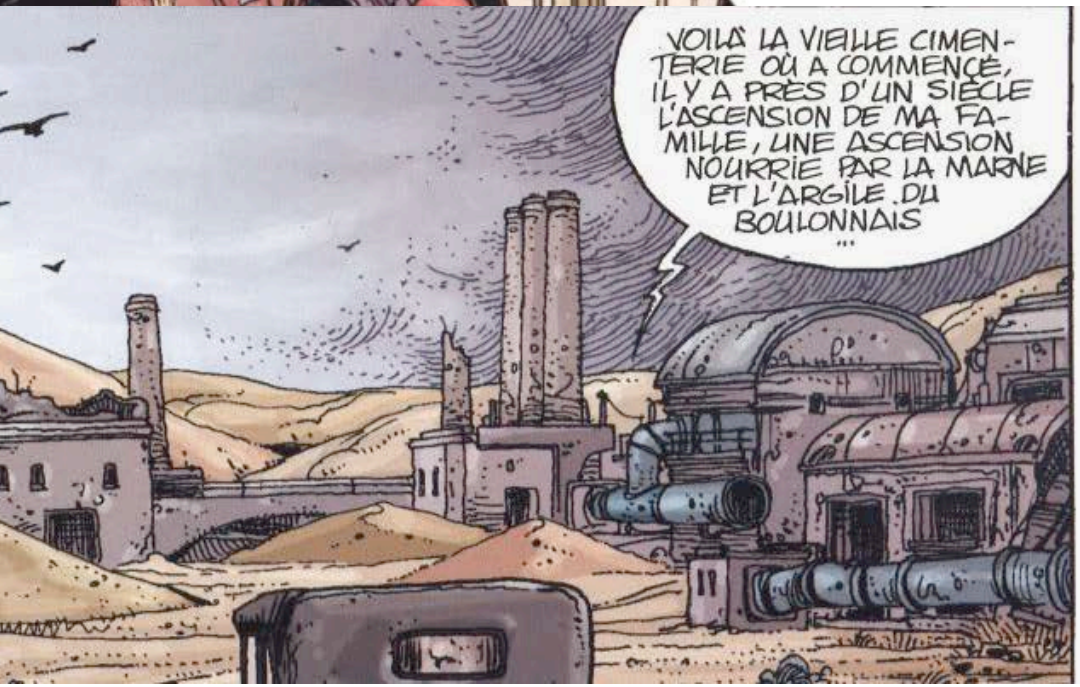
À VOTRE IDÉE ! MOI JE VAIS BOUFFER !
TU NOUS ACHÈTES UN GÂTEAU PAPA ?
OH OUI PAPA !


BAH, EN ATTENDANT LE PAYS DE COCAGNE ON VA QUAND MÊME PAS SE LAISSER CRÉVER. PRENDS DES SOUS ET CHOISIS AVEC TES SŒURS PAULO...

Si toute idéologie tend ultimement à légitimer un système d'autorité, toute utopie, le moment de l'autre, ne doit-elle pas s'affronter au problème du pouvoir ? Ce qui est en fin de compte en cause dans l'utopie, ce n'est pas tant la consommation, la famille ou la religion, mais l'usage du pouvoir dans chacune de ces institutions. Et l'utopie n'est-elle pas rendue possible parce qu'il existe un problème de crédibilité dans tous les systèmes de légitimation et d'autorité ? N'est-ce pas, en d'autres termes, la fonction de l'utopie que d'exposer ce problème de crédibilité qui surgit là où les systèmes d'autorité excèdent à la fois notre confiance en eux et notre croyance dans leur légitimité ?

Paul Ricoeur, *Idéologie et utopie*, p. 37.

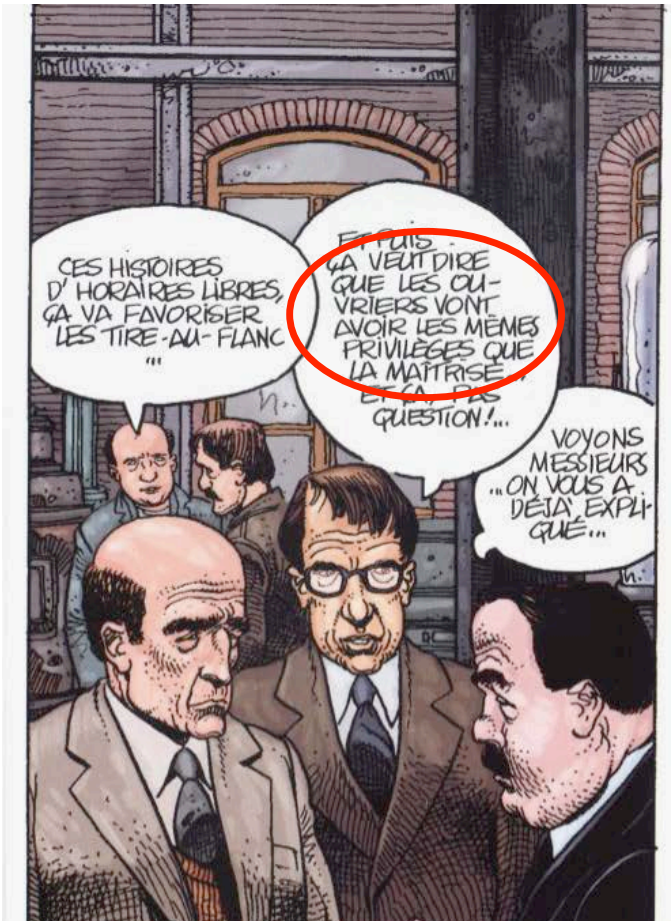
COMMENT TE SENS-TU ?
TERRIBLE... CES HOMMES SONT DE VÉRITABLES BÊTES DE PROIE...


VOILÀ LA VIEILLE CIMENTERIE OÙ A COMMENCÉ, IL Y A PRÈS D'UN SIÈCLE L'ASCENSION DE MA FAMILLE, UNE ASCENSION NOURRIE PAR LA MARNE ET L'ARGILE DU BOULONNAIS ...

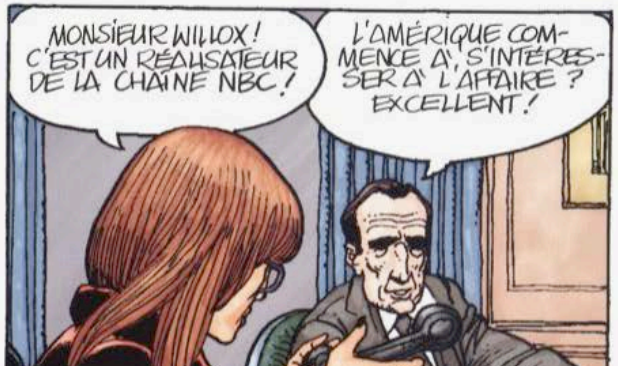
JE SUIS VENUE UNE FOIS ICI, À CHEVAL AVEC MON GRAND-PÈRE QUAND J'ÉTAIS PETITE. ... ET C'EST BIEN COMME JE M'EN SOUVENAIS

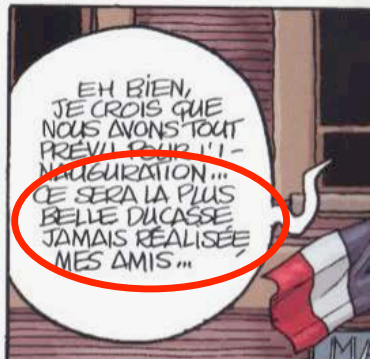
UN LIEU IDÉAL POUR LE VISIONNAIRE DE L'ARCHITECTURE QUE VOUS ÊTES, ME SEMBLE-T-IL ...

L'ATELIER DE FERRONNERIE D'ART, ON VEUT BIEN. MAIS C'EST NOUS QUI DESSINONS NOS MODÈLES...
D'ACCORD, D'ACCORD...


CES HISTOIRES D'HORAIRES LIBRES, ÇA VA FAVORISER LES TIRE-AU-FLANC...
ET PUIS ÇA VEUT DIRE QUE LES OUVRIERS VONT AVOIR LES MÊMES PRIVILÈGES QUE LA MAÎTRISE ! ÇA, PAS QUESTION !...
VOYONS MESSIEURS... ON VOUS A DÉJÀ EXPLIQUÉ...

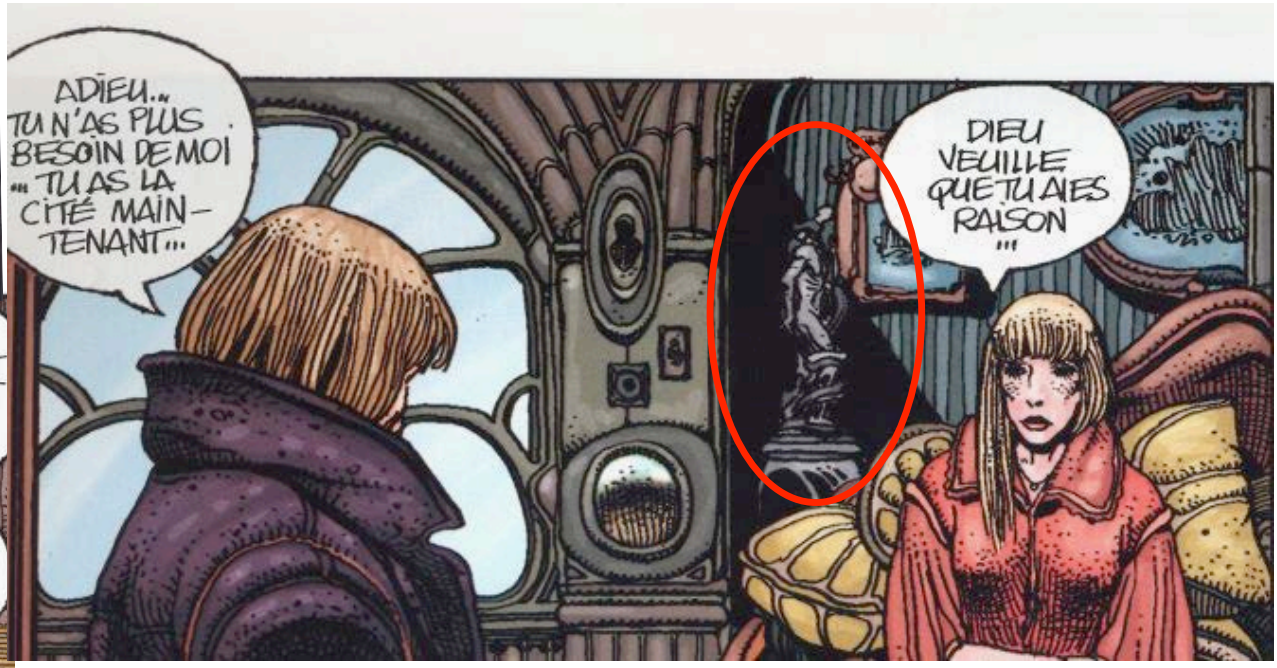
AVOIR TRIMÉ TOUTE SA VIE POUR S'ÉLEVER AU-DESSUS DE SA CONDITION ET VOIR CES CRÉTINS RÉCOLTER DU TOUT CUIT, QUAND MÊME, ÇA ME CHAGRINE...
AH MON PAUVRE LUCIEN... MOI AUSSI ÇA ME CHAGRINE... LA RELIGION SANS L'EFFORT, QU'EST-CE QU'IL VA EN RESTER ?


MONSIEUR WILLOX ! C'EST UN RÉALISATEUR DE LA CHAÎNE NBC !
L'AMÉRIQUE COMMENCE À S'INTÉRESSER À L'AFFAIRE ? EXCELLENT !


EH BIEN, JE CROIS QUE NOUS AVONS TOUT PRÉVU POUR L'INAUGURATION... CE SERA LA PLUS BELLE DUCASSE JAMAIS RÉALISÉE, MES AMIS...

Je suggère donc que nous partions de l'idée centrale du « nulle part », impliquée par le mot « utopie » lui-même et par les descriptions de Thomas More : un lieu qui n'existe en aucun lieu réel, une cité fantôme, une rivière sans eau, un prince sans sujets, etc. Ce qu'il faut remarquer, c'est le bénéfice de cette extra-territorialité. De ce non-lieu, une lueur extérieure est jetée sur notre propre réalité, qui devient soudain étrange, plus rien n'étant désormais établi. Le champ des possibles s'ouvre largement au-delà de l'existant et permet d'envisager des manières de vivre radicalement autres.

P. Ricoeur, *Idéologie et utopie*, p. 36.



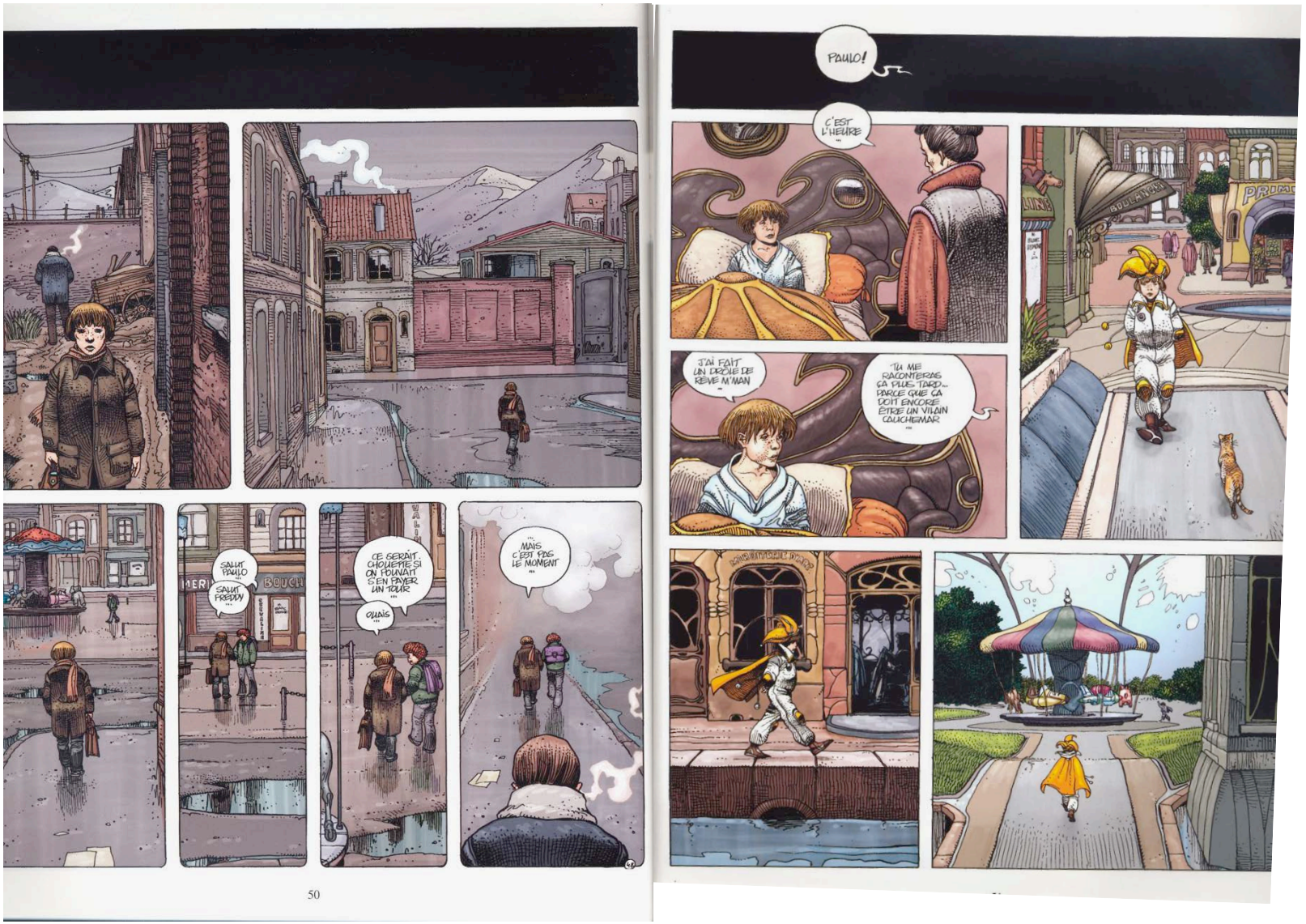
Cette excentricité de l'imagination utopique n'est-elle pas le remède à la pathologie de la pensée idéologique, qui se retrouve précisément aveugle et étroite en raison de son incapacité à concevoir un « nulle part ».

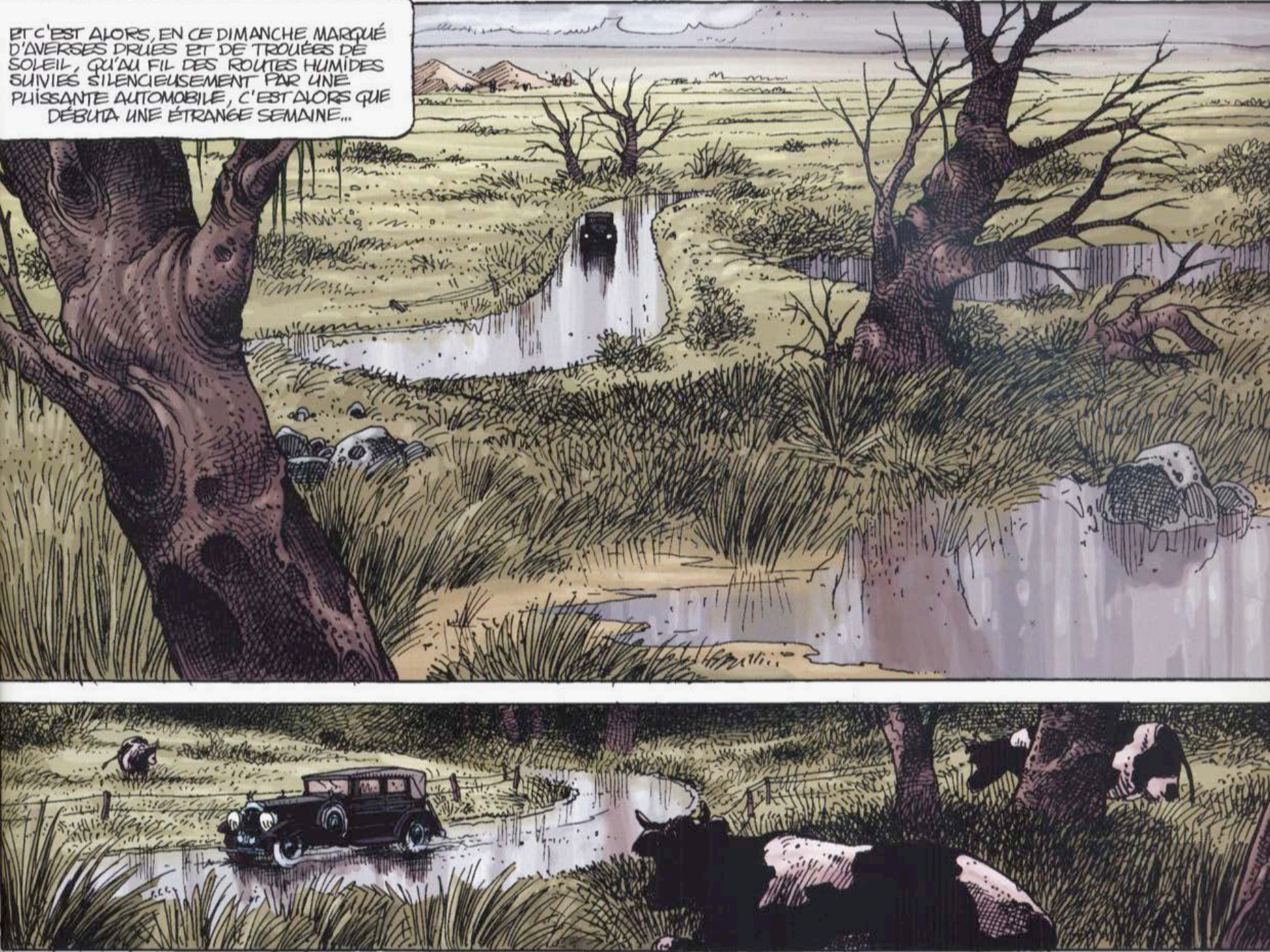
P. Ricoeur, *Idéologie et utopie*, p. 52.

2. Modalités de la reprise

-2. l'aspect formel (texte-image)

a. Le dispositif graphique

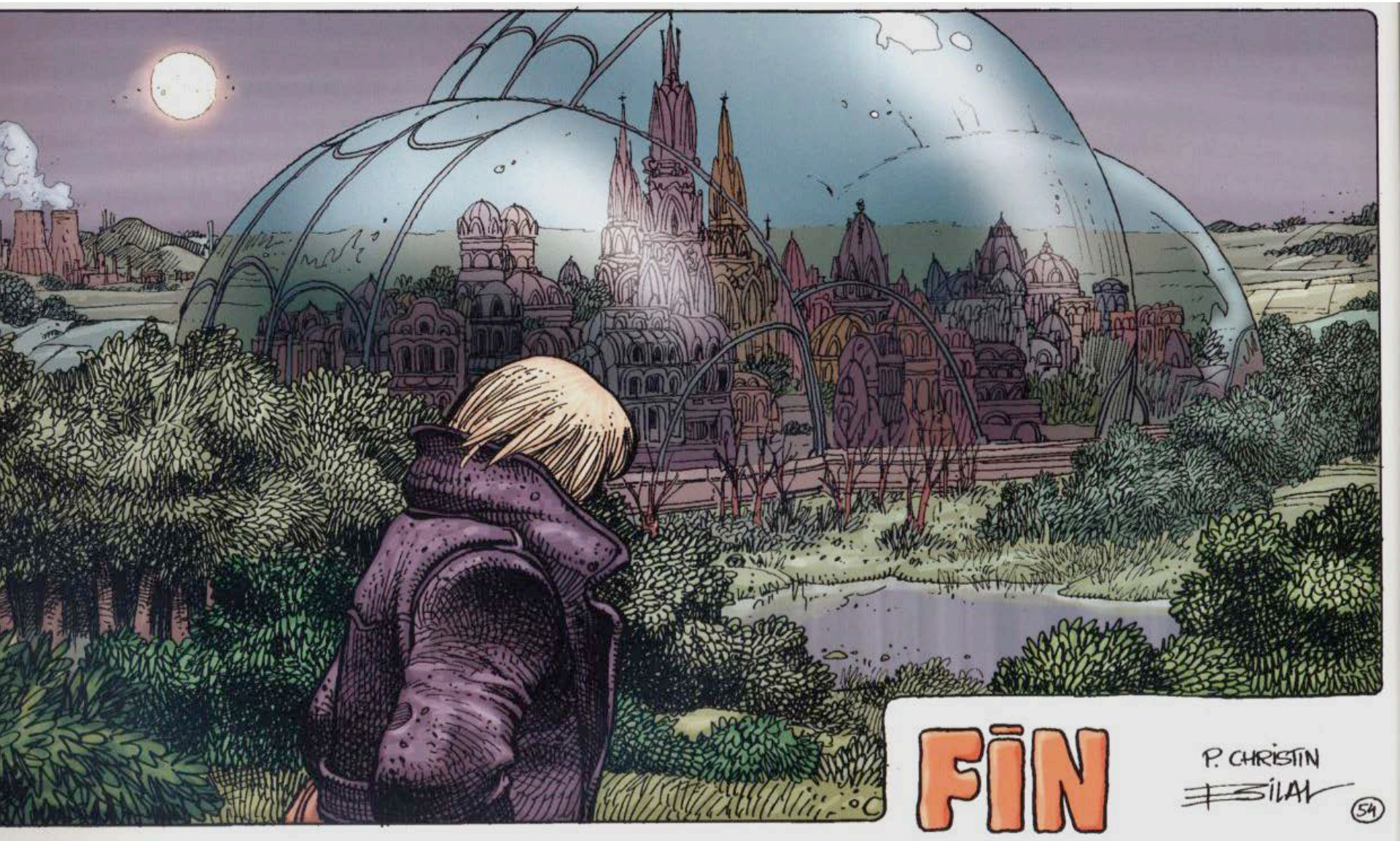



ET C'EST ALORS, EN CE DIMANCHE MARQUÉ D'AVERSES DRUES ET DE TROUÉES DE SOLEIL, QU'AU FIL DES ROUTES HUMIDES SUIVIES SILENCIEUSEMENT PAR UNE PUISSANTE AUTOMOBILE, C'EST ALORS QUE DÉBUTA UNE ÉTRANGE SEMAINE...

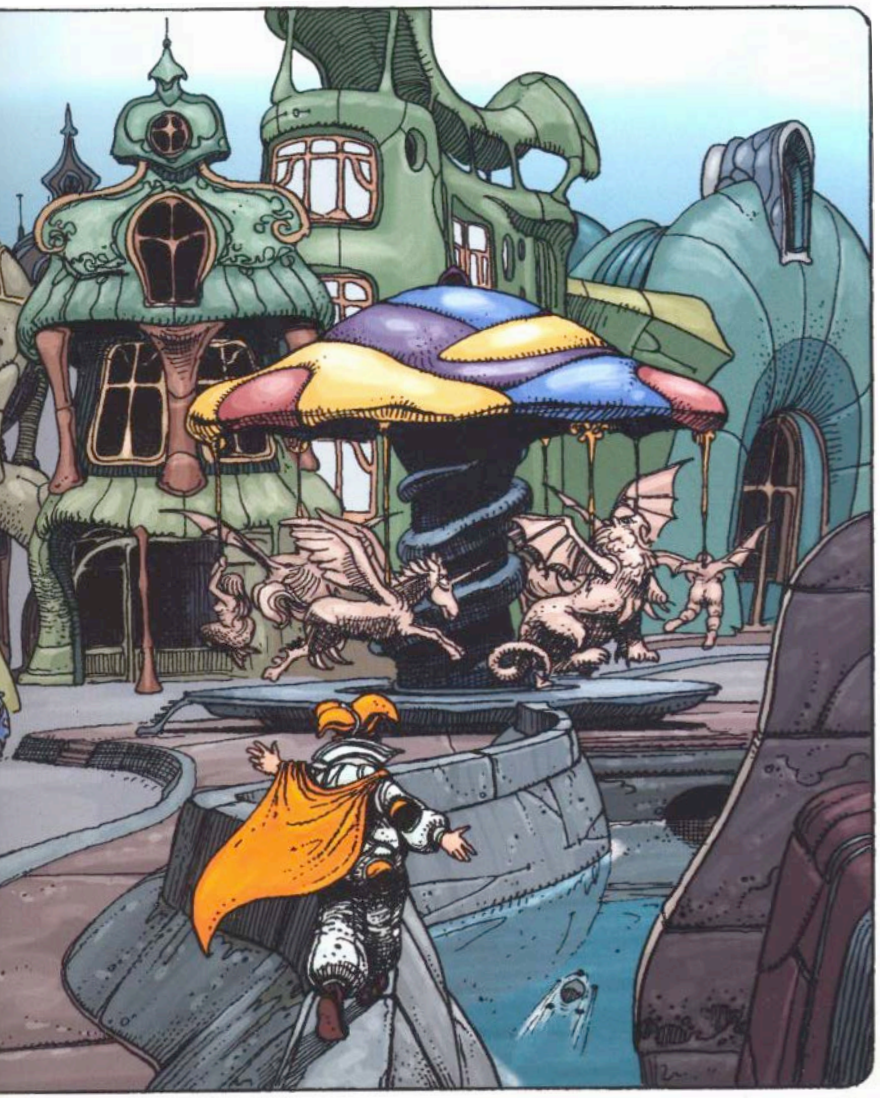
SANS COMPTER QUE CETTE GRÈVE A UN EFFET DÉPLORABLE SUR L'IMAGE DE MARQUE DU GROUPE...
IL FAUT LARGUER CES AFFAIRES AVANT QUE ÇA NE TOURNE AU VINAIGRE !!!
MINUTE, MINUTE !!
MONSIEUR HANNARD N'AURAIT JAMAIS PERMIS ÇA !
CE N'EST PAS UN CONSEIL D'ADMINISTRATION ICI QUAND MÊME !!!!
... PROCÉDÉS DE GESTION INADMISSIBLES QUI...
MOI JE DIS QU'IL FAUT TAILLER DANS LE VIF !
ET MOI MONSIEUR JE DIS...
VOUS, TAISEZ-VOUS! C'EST VOTRE INCOMPÉTENCE QUI A...
DES DÉCISIONS RAPIDES S'IMPOSENT POUR ...
21

C'EST À QUEL SUJET ?
C'EST POUR... EUH...
OUI... NOTRE... HEM...
9

46

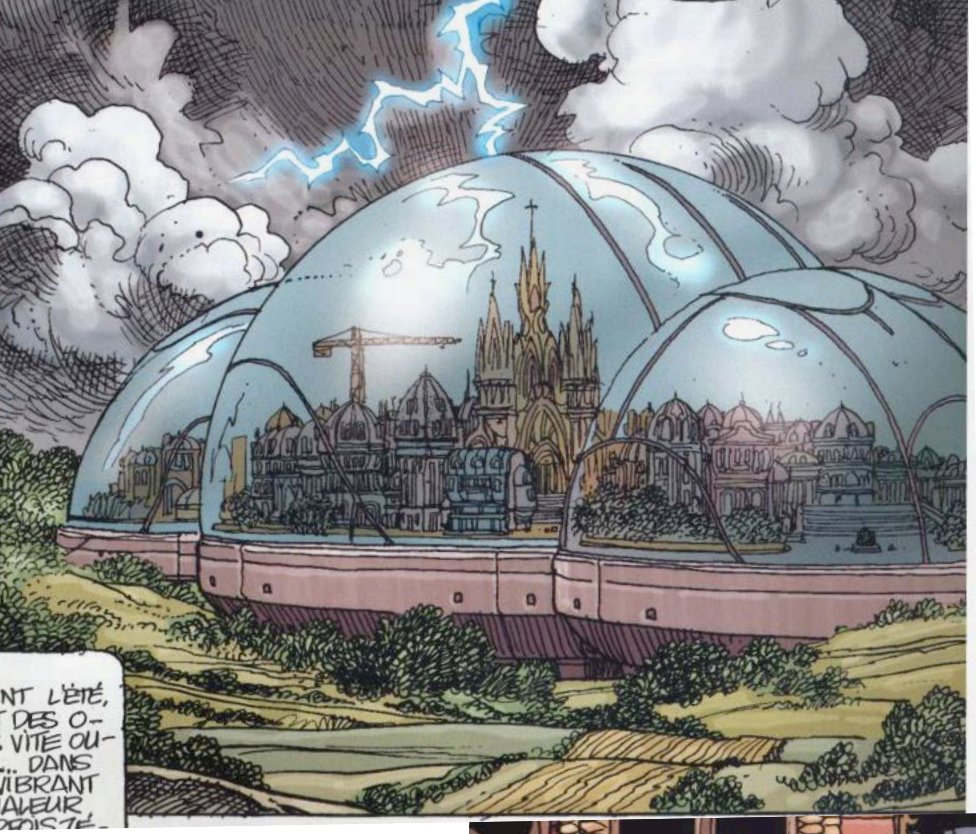

FIN
P. CHRISTIN
BILAL
54

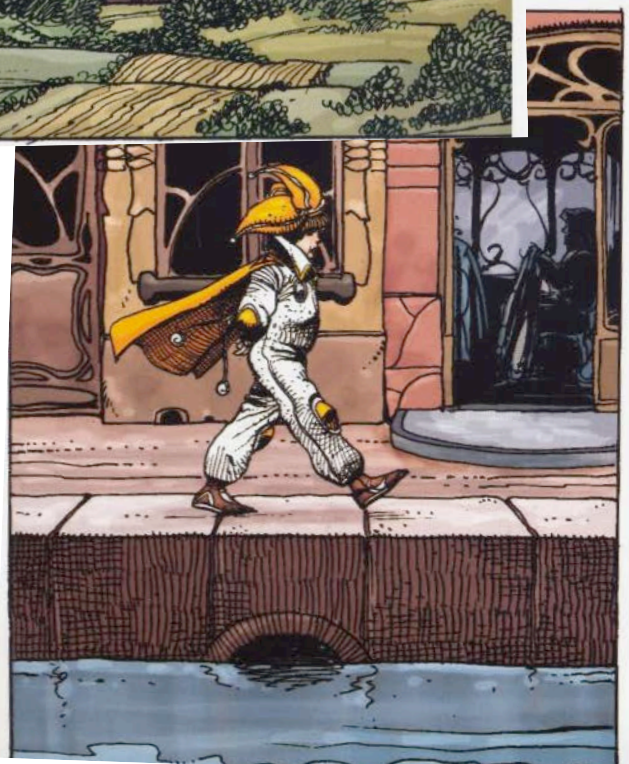
b. Les suggestions graphiques

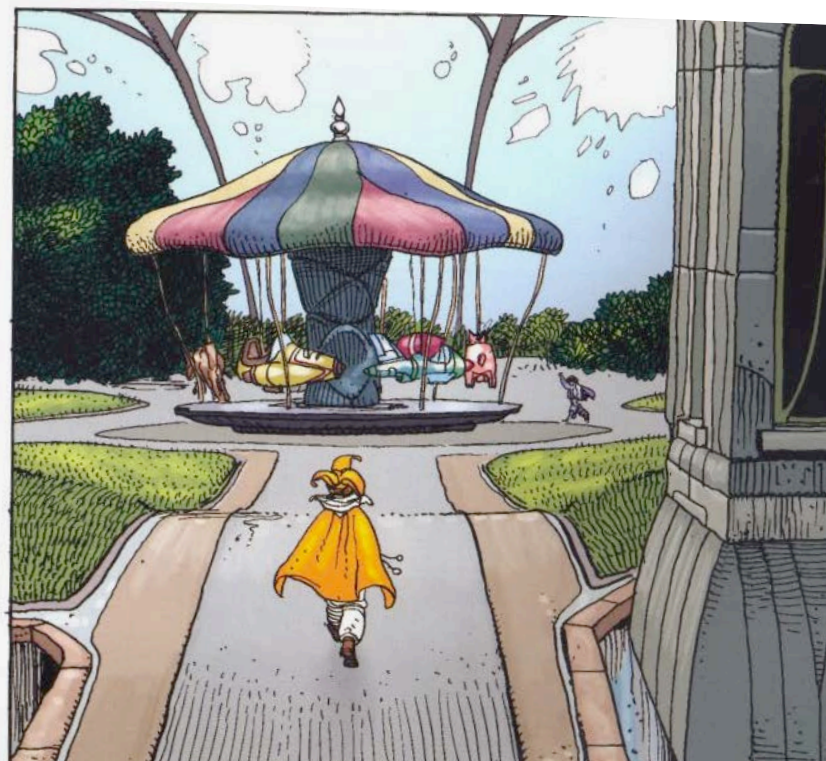


IL PLEUT TOUJOURS... AUJOURD'HUI COMME HIER ...

TU VOIS, MOI CE QUI ME FRAPPE, CE SONT TOUS CES GENS EN COLÈRE QUI VONT RENDRE UN DERNIER HOMMAGE À MON GRAND-PÈRE ...


NT L'ÉTÉ,
T DES O-
. VITE OU-
... DANS
VIBRANT
ALEUR,





REGARDE ...
P'PA!

BOF, LA NUIT DANS UNE PAPETERIE DES ENVIRONS. UNE SALE BOÎTE OÙ JE VIENS DE MONTER UNE PETITE SECTION SYNDICALE, LA PREMIÈRE EN CINQUANTE ANS, VOUS VOUS RENDEZ COMPTE ?
TU CROIS QUE JE POURRAIS Y TROUVER UN BOULOT, DANS TA BOÎTE ?

ET VOILÀ, ÇA RECOMMENCE! ENFIN, REMARQUE, FAUT RÉFLÉCHIR... VIENS DONC BOIRE UN COUP...
J'PEUX PÊCHER, P'PA?

BIEN SÛR FISTON, BIEN SÛR!... ET VOUS, VOUS RENTREZ PAS ?

JE M'DEPÊCHE, M'MAN, JE M'DEPÊCHE
ÇA ME FAIT MAL DE TE VOIR DÉJÀ À ÇA DEPUIS DEUX HEURES, MA PAUVRE MARCELLE
SINGER

OUAIS, C'EST TRISTE CETTE HÉCATOMBE D'AUTORITÉS EN TOUS GENRES D'UN SEUL COUP ! MAIS IL AVAIT QUAND MÊME 93 ANS D'UNE VIE BIEN REMPLIE DERRIÈRE LUI, NOTRE BIENFAITEUR...
S'AGIT PAS DE PLEURER EN EFFET, MAIS DE SAVOIR CE QUI VA NOUS TOMBER SUR LA GUEULE
AH BON ! PARCE QUE TU CROIS QUE ÇA PEUT ÊTRE PIRE ? C'EST PAS LA DISPARITION DU PÈRE HANNARD QUI VA CHANGER QUOI QUE CE SOIT !

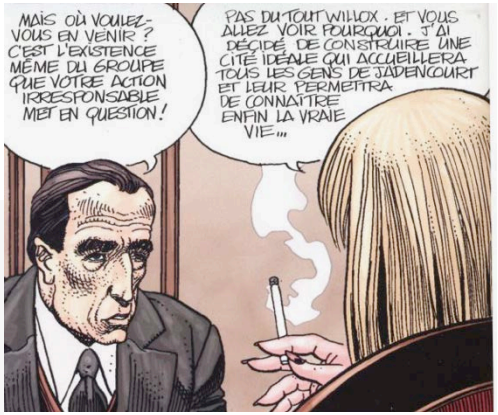
...PAS D'EMBAUCHE POUR LES JEUNES À CENT BORNES À LA RONDE AVEC LES MINES QUI FERMENT ! ...LE TEXTILE QUI BAT DE L'AILE ET NOS BONNES FEMMES EXPLOITÉES COMME DES BÊTES !... ET ICI DU MATÉRIEL QUI VAUT PLUS TRIPETTE
T'AS RAISON LOUIS... SEULEMENT LE PÈRE HANNARD, IL Y TENAIT À SES BOÎTES DE JADENCOURT, MÊME SI C'ÉTAIT PAR SENTIMENTALISME

UNE CLOPE, GAMIN, POUR TE REMETTRE DES SPECTACLES BOURGEOIS ?
PAS DE REFUS

MAIS... QUE VEUX-TU FAIRE ?
SECRET POUR L'INSTANT... TU APPRENDRAS LA SUITE EN MÊME TEMPS QUE MOI...

... PARLEZ-MOI PLUTÔT DE CELUI QUE JE COMPTE RENCONTRER DEMAIN, CE MONTHERMÉ QUI S'OCCUPE DE NOTRE BRANCHE MOBILIER...

CHER COUSIN ! ENFIN QUELQU'UN EN QUI J'AI CONFIANCE...
CHÈRE COUSINE... COMME VOUS AVEZ RAISON...


MAIS OÙ VOULEZ-VOUS EN VENIR ? C'EST L'EXISTENCE MÊME DU GROUPE QUE VOTRE ACTION IRRESPONSABLE MET EN QUESTION !
PAS DU TOUT WILLOX. ET VOUS ALLEZ VOIR POURQUOI. J'AI DÉCIDÉ DE CONSTRUIRE UNE CITÉ IDÉALE QUI ACCUEILLERA TOUS LES GENS DE JADENCOURT ET LEUR PERMETTRA DE CONNAÎTRE ENFIN LA VRAIE VIE...

CERTAINEMENT MESSIEURS, CERTAINEMENT ! MADEMOISELLE HANNARD EST PRÊTE À PRENDRE EN COMPTE TOUTES VOS DEMANDES, N'EST-CE PAS ?
J'ÉCOUTE...

MAIS !?

MMM... MARIER LA SPLENDEUR DES FLANDRES DE JADIS AUX PRODIGES DE LA TECHNIQUE MODERNE, QUELLE ÉPOPÉE...
OUI, SEUL LE MÉCÉNAT ÉCLAIRÉ A TOUJOURS SUSCITÉ DE GRANDES OEUVRES...

TU TE RAPPELLES NOS LONGUES DISCUSSIONS, LÀ-BAS, DANS LE SABLE DE BERCK ?
OUI...
ALORS TU SAIS AUSSI QUE C'EST TOI QUI M'AS DONNÉ L'IDÉE DE CETTE CITÉ...
PEUT-ÊTRE...
QU'EST-CE QUE TU VAS FAIRE QUAND CE SERA FINI... ... OU PLUTÔT QUAND ÇA COMMENCERA ?...

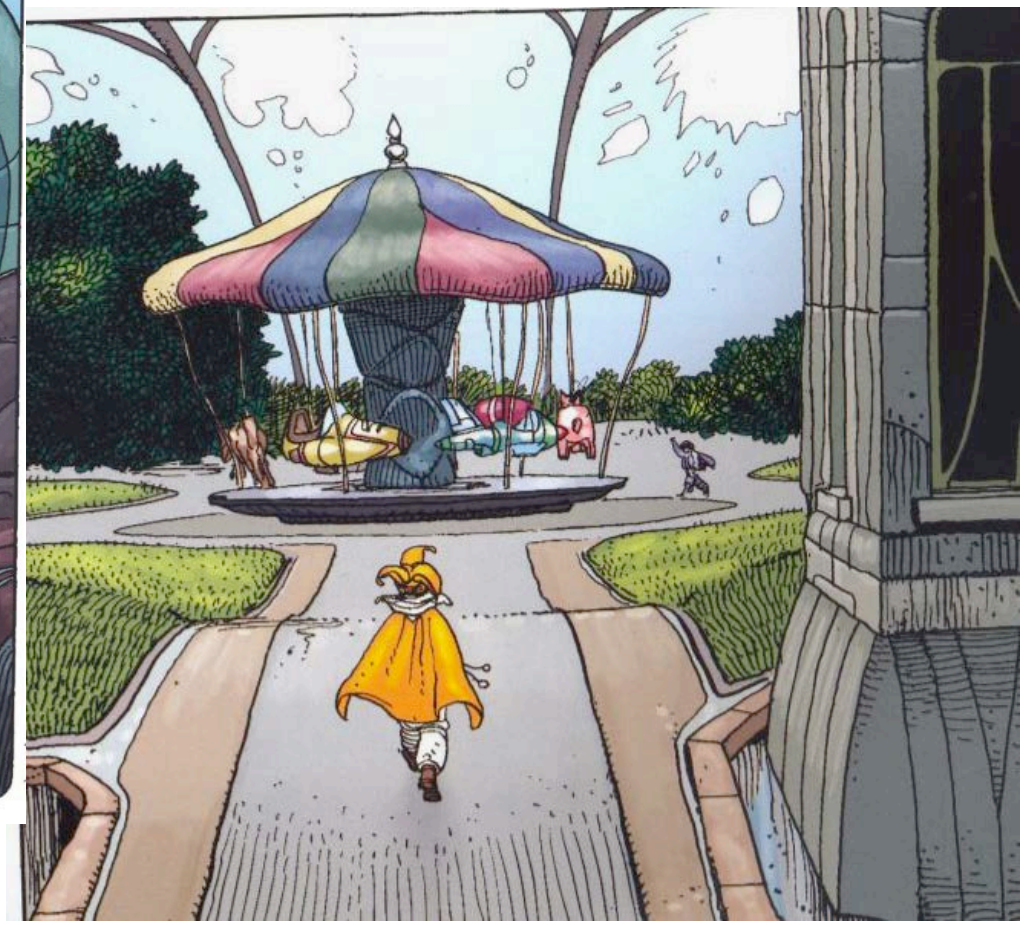
FFET.
-MOI
MOI JE VAIS BOIRE UN NOIR... IL FAIT VRAIMENT UN TEMPS POURRI...
SI ÇA VOUS PLAÎT DE VOUS ENCANAILLER...

LÀ J'AVOUE QUE MADEMOISELLE ME CHOQUE... ENCORE DES HEURES À ATTENDRE ET ME VOIR RÉDUIT À CES LIEUX DE PERDITION... LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES, BON, MAIS TOUT DE MÊME...
MAINTENANT, LE CONSEIL MUNICIPA VA SE RÉUNIR PO ÉTUDIER CES OFF ET JE REÇEVRAI CEUX QUI LE DÉS POUR RÉPONDI LEURS DEMA...

OÙ EST-CE QUE VOUS ALLEZ COMME ÇA ?
BAH, JE UPPORTE PLUS T ÇA. ON A OBTE- DES AVANTAGES RMIDABLES ET ROIS QU'ON A EU ISON DE SE BAGAR- ER TOUT DE SUITE TÔT QUE D'ATTEN- RE DES LENDEMAINS UI CHANTERONT PEUT-ÊTRE JA- MAIS...

MAIS LA FÊTE PERMANENTE, C'EST PAS COMME JE CROYAIS... TOUT LE MONDE FAIT SEMBLANT QUE ÇA MARCHE AU POIL, ET TOUT LE MONDE SE FAIT CHIER, CLOÎTRÉ SOUS CE FOUTU DÔME...

ET PUIS ELLE... EXCUSE-MOI, HEIN... QUI NOUS REGARDE COMME DES INSECTES DE LÀ-HAUT POUR VOIR SI TOUT ZONZONNE COMME Y FAUT. JE SUPPORTE PAS DAVANTAGE !!!



Conclusion : du rêve de l’âge d’or… à la contre-utopie !

Nul ne peut être libre, montrait Hegel, s'il n'est prêt à affronter la mort.
Mais nul ne peut l'affronter, s'il ne sait pas pour quoi vivre.

Cioran

Il existe en Utopie un très grande nombre dispositions que je souhaiterais voir en nos cités ; dans ma pensée, il serait plus vrai de le souhaiter que de l'espérer.

Thomas More